

Accueillir un enfant

Accueillir un enfant ? Que cela change-t-il dans notre vie ? Question que l'on peut poser à tous les parents. Cela change tout, qu'on l'ait mis au monde ou adopté, c'est un être nouveau, différent de soi, à qui nous ouvrons notre cœur et notre foyer, qui agrandit notre famille.

Accueillir un enfant porteur d'un handicap ? Que cela change-t-il dans notre vie ? Cela change tout, nous ouvrons là aussi notre cœur, notre foyer à un être nouveau, différent de soi mais aussi à un être à protéger et qui restera le sujet de nos préoccupations par ses problèmes de santé, ses difficultés...

Nous avons accueilli par adoption notre troisième enfant Yannis, à l'âge de 2 mois 1/2 Il souffrait déjà de différents soucis de santé mais le handicap mental et moteur n'est réellement apparu qu'au bout de quelques mois, même si, nous parents, proches de lui, avions déjà des inquiétudes au quotidien.

Nous avons accueilli un ENFANT, c'était notre projet et enfin, nous nous sommes sentis au complet avec nos trois enfants. Dans les premières années, il a fallu réagir et s'organiser pour toutes les questions médicales entourant Yannis, aller d'hospitalisations en hospitalisations, ne sachant pas toujours très bien où était notre maison ?

Tout cela en continuant d'être attentifs à sa grande sœur et à son grand frère, qui en l'occurrence, à son arrivée, n'avaient respectivement que 8 ans et 5 ans.

Le cœur grandit et l'Amour que nous avons pour nos enfants grandit aussi mais le temps, la disponibilité ne sont pas extensibles et c'est probablement le plus difficile pour nous, parents. Comment faire au quotidien pour que chacun ait sa place et suffisamment d'attention ?

Cette question reste toujours au cœur de nos préoccupations les plus fortes.

Aujourd'hui, Yannis a 10 ans, il va mieux, sa santé est encore à surveiller mais il a acquis la marche, il communique et va vers les autres. Il aime la musique, a différents centres d'intérêt, aime aller au cirque, aime faire du poney, apprécie d'aller à la piscine, a une véritable passion pour les avions, les tracteurs et le bricolage, sait se servir d'une souris sur l'ordinateur même s'il ne fait pas d'acquisitions scolaires.

Il est accueilli en établissement spécialisé et est très bien accompagné.

Néanmoins, accueillir un enfant handicapé entraîne inéluctablement des changements dans notre vie. Etant moins disponibles car Yannis demande beaucoup d'accompagnement au quotidien et beaucoup de soins, notre cercle relationnel s'est réduit. Je pense aussi que parfois, il est difficile pour les autres de se trouver confrontés à la différence et comment le dire sans blesser quiconque ? Les visites se sont faites de plus en plus rares. Nous nous sommes trouvés seuls pour faire face et heureusement que la famille proche et certains amis restaient présents à nos côtés.

Nous parlons souvent de solidarité mais dans la réalité, comment se manifeste-t-elle ?

Certaines situations nous amènent à des solidarités presque naturelles, en ce qui nous concerne, j'ose dire que nous l'avons très peu vécu.



Mais est-ce vraiment cela ou nous mêmes, ne nous sommes-nous pas isolés du fait de cette situation ?

A ce jour, Yannis va mieux et nous essayons de poursuivre notre vie, d'aller au bal folk par exemple, avec lui, car il adore cela. Il part même une semaine en été en vacances spécialisées ce qui nous permet de passer du temps à notre rythme, pouvant faire des ballades ou aller au cinéma, ce qui est plus difficile le reste de l'année.

Il nous faut accepter le regard des autres, même si parfois, certaines attitudes nous choquent.

Il faut aussi se réjouir de rencontres simples et amicales où l'on se sent accueilli, où Yannis est accueilli en tant qu'enfant, au delà de ses difficultés. Ces moments là sont forts et toujours plein d'émotions.



Il est donc difficile d'expliquer ce que cela modifie dans notre vie, nos valeurs n'ont pas changé, cela n'a fait que les renforcer, valeurs d'humanité.

Mais notre sentiment vis à vis de la société est très ambivalent : nous sommes plus sensibles aux marques d'attentions et sommes plus « touchés » par les regards jugeant, voire par l'indifférence.

Ce qui est certain, c'est qu'il est très difficile de comprendre la complexité des sentiments éprouvés par les parents ou la fratrie d'un enfant handicapé. Complexité due à un Amour incommensurable, un désir de protéger, une joie immense pour tous les petits moments positifs de la Vie et en même temps un sentiment de désarroi ou de solitude, une impression d'incompréhension parfois de la part des autres, un isolement.

Ce sentiment de vivre parfois une expérience à part, un monde « en parallèle » est ressenti par de nombreux parents. Nos enfants sont

certes « différents » tout en restant des enfants, leur avenir est plus « incertain », ils ne fréquentent pas les mêmes établissements, leur mode de pensée et d'expression sont différents, ... mais si vous saviez quel plaisir ils ont à pouvoir partager des choses simples de la vie.

Pour finir cet écrit, je vous citerai un exemple récent. J'ai réalisé, il y a peu, que Yannis n'invitait pas lui-même des enfants de sa « classe » pour fêter son anniversaire. Tous les enfants invitent des camarades de classe au moins une fois dans l'année ou sont invités par les autres. Ce n'est pas le cas de Yannis, les enfants se rendent à l'Institut médico-éducatif en taxi et les parents ne se côtoient pas ou peu. Les enfants eux-mêmes n'ont pas la capacité d'initier cela. Cette année, me sentant triste de cette constatation, j'ai proposé à une maman d'un enfant du groupe de Yannis de faire une petite fête pour nos deux enfants. Cela vous paraît peu de choses ? Et bien pour nous et Yannis, c'est un véritable événement de faire la fête avec un copain !

Le regard de la société évolue-t-il ? Oui probablement. Mais la société est constituée de chacun et chacune d'entre nous, à nous d'être attentif à l'Autre, avec son handicap certes, mais aussi avec ses désirs et son envie de partager des moments avec d'autres pour aller vers une vie sociale et citoyenne où chacun compte pour l'Autre.

Ecrire pour Espéral, j'ai accepté de relever le défi... par espérance.

Florence.

